



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Exemples pour la mise en œuvre des programmes

Lycée

Polonais

Repères culturels :
objets d'étude possibles

2025

Exemples pour la mise en œuvre du programme de polonais pour les classes de lycée général et technologique

Repères culturels : objets d'étude possibles

Classe de seconde 2

- Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui 2
- Axe 2. Vivre entre générations 2
- Axe 3. Le passé dans le présent 3
- Axe 4. Défis et transitions 4
- Axe 5. Créer et recréer 4
- Axe 6. Société polonaise et engagement(s) individuel(s) 5

Classe de première 6

- Axe 1. Identités et échanges 7
- Axe 2. Diversité et inclusion 7
- Axe 3. Art et pouvoir 8
- Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité 9
- Axe 5. L'être humain et la nature 9
- Axe 6. Passé polonais et formes de commémoration 10

Classe terminale 11

- Axe 1. Espace privé et espace public 11
- Axe 2. Territoire et mémoire 12
- Axe 3. Fictions et réalités 12
- Axe 4. Enjeux et formes de la communication 13
- Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels 14
- Axe 6. Nature et art 15

Classe de seconde

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre en LVA ou LVB.

Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui

La solidarité et le sentiment d'appartenance ne vont pas nécessairement de soi. Comment se crée, se renforce, s'entretient le sentiment d'appartenance à une communauté ? Comment se maintient l'équilibre fragile entre solidarité et singularité, entre intégration et exclusion ?

Le besoin de s'identifier à un groupe est fortement présent dans la société actuelle. Le désir d'être identifié comme membre d'une communauté pousse à afficher les signes extérieurs de cette appartenance, tels que le langage ou la façon de s'habiller.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Sauvegarde de traditions et sentiment d'appartenance (conseillé en LVC)

Dans la société polonaise en pleine mutation, un retour vers un enracinement dans les régions peut être observé. Il semble que la préservation des traditions régionales renforce le sentiment d'appartenance. Dans quelle mesure les traditions régionales (langue, récits, coutumes) sont-elles fédératrices et véhiculent-elles un sentiment de singularité dans les régions comme Śląsk, Kaszuby, Podhale ? Comment valoriser en Pologne les langues et cultures régionales en tant que richesse culturelle de toute la nation ? Comment renforcer auprès de tous les Polonais l'envie de sauvegarder ce patrimoine en tant que bien commun ?

- Objet d'étude 2. Le langage comme code social ou professionnel, et l'évolution de la langue polonaise moderne

Dans quelle mesure le langage d'un groupe social ou professionnel est-il un code réservé ou fait-il partie de la langue de tous ? De quelle manière la langue des jeunes influence-t-elle l'évolution de la langue polonaise ? Quels autres critères peuvent façonner la langue polonaise moderne ?

- Objet d'étude 3. Le style comme marque d'appartenance à un groupe

Dresiarz, kibic, punk : mots qui désignent des personnes obéissant à un certain code vestimentaire qui est l'émanation de leur appartenance à un groupe, souvent associé à la violence. Dans quelle mesure la manière de s'habiller qui souligne le désir d'appartenance à une « microsociété » est-elle une façon de se singulariser ? Comment les jeunes polonais vivent-ils l'obligation qui leur est faite de porter un uniforme à l'école comme mesure de prévention contre l'exclusion sociale ?

Axe 2. Vivre entre générations

La société polonaise, tiraillée entre héritage historique et défis contemporains, incarne un modèle de cohabitation générationnelle en pleine évolution marqué par l'urbanisation et les migrations internes et externes.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. La famille au cœur des relations entre les générations

Dans l'histoire polonaise, la famille traditionnelle a longtemps servi de lieu de préservation de l'identité nationale. Pendant de longues périodes de l'histoire, la famille, gardienne de la « polonité », s'est substituée à la patrie inexistante. Elle est devenue le lieu de préservation de la langue, des traditions et de l'histoire. Pendant que les hommes participaient à la lutte, étaient dans le maquis ou purgeaient leurs peines dans les geôles ennemies, les femmes devenaient chefs de famille, gestionnaires du patrimoine et avaient en charge l'éducation des enfants. Ces « mères polonaises » avaient pour mission de transmettre aux jeunes générations la langue, l'histoire, la religion, les traditions et l'amour de la patrie. De 1945 à 1989, ce cercle familial traditionnel a permis aux Polonais de sauvegarder et de transmettre à leurs enfants ce qu'il leur était impossible d'apprendre et de découvrir dans la sphère publique en raison de la censure.

- Objet d'étude 2. La famille et les évolutions sociétales et démographiques dans la Pologne actuelle (conseillé en LVC)

L'évolution de la démographie, l'apparition de nouvelles configurations familiales, la difficulté d'accéder au marché du travail et à un logement indépendant ainsi que le taux d'émigration économique qui reste élevé sont des facteurs importants qui influencent significativement les relations entre les générations. Les Polonais s'éloignent du modèle familial traditionnel. Ils cherchent de nouveaux repères. Ils réinventent les relations entre les générations. Cet objet d'étude offre l'occasion de traiter la question du fait religieux, de sa place au sein de la famille et de son évolution après 1989, éventuellement dans le cadre d'un projet interdisciplinaire.

Axe 3. Le passé dans le présent

En Pologne, le passé est profondément imbriqué dans le présent, se révélant et se maintenant à travers la préservation des traditions et des coutumes qui façonnent l'identité culturelle du pays. Cette interaction entre passé et présent renforce le sentiment d'appartenance et de continuité culturelle, tout en permettant à la société polonaise de naviguer entre tradition et modernité. Cet axe permet aussi de montrer comment un pays tire les leçons de son passé, notamment des pages sombres de son histoire (régimes totalitaires, formes d'oppression, conflits, etc.).

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. La place des traditions dans la société polonaise

La culture traditionnelle paysanne a subi des changements radicaux au cours du XX^e siècle. À l'origine de ces transformations profondes, on peut citer plusieurs causes : l'industrialisation qui a provoqué les grandes migrations des populations vers la ville, la désintégration de la communauté traditionnelle, les transformations de la famille traditionnelle paysanne, l'éthos paysan compromis par la propagande communiste, une banalisation des rites et des fêtes, liée à la disparition du sacré.

La société polonaise reste attachée à un certain nombre de traditions. Les fêtes et les événements traditionnellement célébrés ponctuent l'année et la vie de nombreux Polonais : Noël, Pâques, Toussaint, mais aussi les rites traditionnels, comme le mariage, le baptême ou la première communion. Quelle est aujourd'hui la place des rites et coutumes dans la société polonaise ? La tradition peut-elle passer le seuil de la modernité ?

- Objet d'étude 2. Mon assiette, ma culture ? Évolution des habitudes alimentaires des polonais et place des traditions culinaires nationales (conseillé en LVC)

Mondialisation des habitudes alimentaires ou maintien d'une spécificité régionale ? À partir de l'étude des recettes de cuisine dans les magazines, des extraits d'émissions culinaires à la télévision, des menus de restaurants, il est possible d'observer la modification des habitudes alimentaires des Polonais. Se sont-elles

réellement éloignées des traditions culinaires nationales ? Quels facteurs de cette évolution sont à prendre en compte (conditions économiques, mondialisation, écologie, évolution des mœurs) ? Comment expliquer le succès de certains influenceurs, dont les chaînes dans les réseaux sociaux consacrés à la cuisine de rue (*street food*, en anglais) en Pologne battent tous les records de popularité ?

Axe 4. Défis et transitions

La Pologne est à un carrefour critique. Confrontée à de multiples défis environnementaux, technologiques et démographiques, elle tente d'y faire face.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. La Pologne : vers une transition écologique équilibrée ?

Le progrès scientifique est à l'origine d'avancées très positives pour l'humanité, mais donne également lieu à de nombreuses interrogations sur certains effets induits concernant, en particulier, le réchauffement climatique, la réduction de la biodiversité, ou encore l'épuisement des ressources naturelles dans de nombreuses zones de la planète. Comment ces problèmes sont-ils perçus dans un pays où se trouve la plus grande région charbonnière d'Europe ? Quelles sont les répercussions du démantèlement progressif des mines de charbon ? De quelle manière la société civile appréhende-t-elle ces questions ? Olga Tokarczuk, prix Nobel de littérature 2018, lutte depuis des années pour la protection de la nature et y sensibilise ses lecteurs. Les jeunes participent massivement à la grève pour le climat. L'éco-poétique dont le but est d'éveiller une réflexion éco-critique, est de plus en plus répandue parmi les enseignants du secondaire et du supérieur. Autant d'initiatives pour faire évoluer les mentalités.

- Objet d'étude 2. Les nouvelles technologies et l'évolution de la société (conseillé en LVC)

Le développement de nouvelles technologies, des réseaux sociaux, du télétravail peut entraîner un isolement social. Il est donc primordial de repenser les espaces, les lieux de vie, de loisir et de travail afin de décloisonner la société. Quels changements sociétaux, quelles modifications profondes dans la vie quotidienne des habitants des villes et des campagnes, quelles initiatives afin de favoriser le renforcement des liens sociaux note-t-on en Pologne, notamment à l'heure de l'émergence de l'intelligence artificielle ? On peut penser ici à des projets comme les bâtiments en *co-living*, les jardins partagés ou les « parcs de poche », les espaces reliant l'école maternelle et la maison de retraite, etc.

- Objet d'étude 3. Repenser la société de demain face aux défis démographiques

Le monde d'aujourd'hui est en mouvement perpétuel. Les évolutions démographiques, technologiques et sociales supposent une réflexion approfondie sur les enjeux de la société moderne.

La Pologne aussi se heurte à un problème démographique lié au vieillissement de la société, à la baisse de la natalité et à la mobilité croissante de ses habitants. L'immigration peut-elle constituer l'une des solutions ? Comment s'organise la vie des migrants de plus en plus nombreux dans la société polonaise, éloignés de leur famille, sans papiers, dans le contexte de guerre et de conflits politiques ? Quels changements sociétaux, quels espaces afin de favoriser le renforcement des liens sociaux ? La culture peut-elle jouer un rôle dans leur intégration ? Peut-on encourager un dialogue interculturel, y compris au sein de l'école ?

Axe 5. Créer et recréer

Les recherches récentes menées en Pologne en sciences humaines permettent de porter un nouveau regard sur les narrations culturelles existantes et invitent à les réécrire. En effet, plutôt que de parler d'une histoire polonaise, on propose de parler des histoires qui se complètent et s'enrichissent. De quelle façon les nouvelles narrations modifient-elles les anciennes en contribuant à repenser l'identité polonaise et à élaborer une vision plus complète et plus complexe de la culture polonaise ? De quelle manière les artistes participent-ils au débat public en se saisissant de certains mythes immuables pour les interroger et proposer des interprétations nouvelles ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. La relecture de l'histoire paysanne et sa place dans l'identité polonaise

Pendant longtemps, en Pologne, dominait une narration mettant la noblesse au centre de la société alors que la majeure partie de celle-ci est d'origine paysanne. L'histoire paysanne est désormais au cœur des récents questionnements et travaux sur l'identité polonaise et ses composantes qui révolutionnent les sciences humaines. Grâce à de nouvelles recherches et débats sociétaux, elle devient progressivement partie intégrante de la nouvelle identité polonaise et transforme le récit national. Ces ouvrages contribuent à la réécriture, la réinterprétation et la transformation de l'imaginaire collectif polonais et permettent de repenser un passé marqué par l'injustice sociale et l'héritage d'une longue histoire féodale (abolition tardive du servage, etc.). Ils marquent les débats sociétaux et inspirent la littérature ou le cinéma (*Baśń o wężowym sercu albo Wtóre słowo o Jakóbie Szeli* – nouveau regard sur Jakub Szela, leader de la jacquerie paysanne de 1846 – de Radek Rak, *Chłopki. Opowieść o naszych babkach* de Joanna Kuciel-Frydryszak, la série *1670*, le film de Paweł Maślona *Kos*, etc.) témoignant ainsi de leur place dans l'actualité.

- Objet d'étude 2. La place des femmes dans le roman national polonais (conseillé en LVC)

Eliza Orzeszkowa, Maria Skłodowska-Curie, Irena Krzywicka, Zuzanna Ginczanka, Olga Tokarczuk – ces femmes ont marqué l'histoire. Cependant, elles sont minoritaires, voire absentes des narrations historiques. La relecture des narrations traditionnelles du point de vue inclusif permet de pallier un manque de conscience collective du rôle des femmes dans l'histoire. Depuis quelques années, on observe en Pologne un intérêt grandissant pour l'histoire des paysannes, des ouvrières, des migrantes. De quelle manière la littérature porte-t-elle les voix des femmes ? Quelle est l'image de la femme qu'elle (dé)construit ?

- Objet d'étude 3. Réinterprétation artistique de grands textes de culture et des figures-symboles (Piotr Uklański, Witold Gombrowicz, Andrzej Rzepecki etc)

Dans la culture polonaise actuelle, nombreux sont les artistes qui s'emparent de grands textes ou des symboles pour les transformer. On peut penser par exemple à Piotr Uklański et ses variations sur le thème de l'icône nationale et ses représentations (*Sans titre, Solidarność*, photographie/tableau vivant, 2007), de la culture et de l'esthétique polonaise ou encore des narrations mémorielles polonaises (*The nazis and dance floor*, 2000). On retrouve aussi les références au Romantisme polonais, à la Shoah et à la place de l'Autre chez Witold Gombrowicz (le roman *Trans-Atlantyk*), par exemple, ou Tomasz Różycki (la parodie d'un poème épique *Dwanaście stacji*) ou encore chez Andrzej Rzepecki (l'installation, le néon *Chominowa*).

Axe 6. Société polonaise et engagement(s) individuel(s)

La tradition de l'engagement social individuel remonte en Pologne au XIX^e siècle, à l'époque du positivisme. Un « *społecznik* » est une personne qui œuvre de façon altruiste pour le bien de la société. Dans la littérature, l'exemple le plus célèbre est celui de « *siłaczka* », personnage inspiré de Faustyna Morzycka, une institutrice qui, à la fin du XIX^e siècle, s'engage dans un enseignement clandestin auprès des enfants paysans. Au XX^e siècle, on peut citer l'exemple de *Kultura Paryska*, maison d'édition, revue et centre intellectuel fondés par un groupe d'immigrés polonais, dont Jerzy Giedroyc. Quelles formes prend l'engagement social à différentes époques ? Qui sont les « *siłaczki* », les « *społeczniczy* », les activistes d'aujourd'hui ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Jerzy Giedroyc et *Kultura*, figure emblématique de la dissidence intellectuelle polonaise et de la résistance au totalitarisme

Jerzy Giedroyc (1906-2000) fut une figure emblématique de la dissidence intellectuelle polonaise de la seconde moitié du XX^e siècle. Fondateur de la revue *Kultura* en 1947 à Maisons-Laffitte, il en fit un bastion de la pensée libre et de la résistance au totalitarisme communiste en Pologne et en Europe de l'Est. La revue a servi de lieu

de rencontre et de dialogue pour les écrivains, les penseurs et les artistes exilés, leur permettant de maintenir un lien avec le public polonais, contribuant à promouvoir un débat intellectuel ouvert et non censuré.

Différentes pistes de réflexion sont possibles. À travers l'activité de la maison d'édition *Kultura*, on peut questionner le pouvoir de l'art à ouvrir les esprits. Il est également intéressant d'étudier la création artistique comme instrument exceptionnel de lutte contre un pouvoir oppressif, s'inscrivant dans les stratégies de « puissance douce » (*soft power*, en anglais). En se penchant sur la revue *Kultura*, on peut s'interroger sur la capacité de la presse à influencer le débat politique et social.

- Objet d'étude 2. Différentes formes d'engagement dans une société de consommation (conseillé en LVC)

La transformation de la société polonaise en société de consommation à l'occidentale suscite des interrogations de nature éthique. La solidarité est-elle toujours une valeur reconnue en Pologne moderne ? De nombreuses initiatives, certaines très médiatisées, comme le concert annuel au profit des enfants défavorisés (*Wielka Orkiestra Świątecznej Pomocy*), peuvent constituer un élément de réponse.

La révolte est-elle toujours l'apanage de jeunes générations ? Quelles sont les formes d'engagement de jeunes Polonais ? Quel est le rôle des réseaux sociaux ?

- Objet d'étude 3. S'engager pour un avenir durable

L'activisme pour le climat et la justice sociale prend en Pologne diverses formes dynamiques et engagées. Des jeunes participent activement aux grèves pour le climat, rejoignant un mouvement mondial pour exiger des actions concrètes contre le changement climatique. Des initiatives locales (*konkurs Lokalne Ekopraktyki, Zielono mi* à Varsovie, etc.) se concentrent sur l'éducation environnementale, visant à mobiliser les communautés autour des pratiques durables et de la protection des écosystèmes locaux. Des organisations non gouvernementales, telles que Greenpeace Pologne et divers groupes de défense de l'environnement, mènent des campagnes pour la conservation des espaces naturels menacés, comme la forêt de *Białowieża*. Sur le front de la justice sociale, des mouvements et des ONG militent pour les droits des minorités, l'égalité des genres et l'inclusion sociale, cherchant à influencer les politiques publiques et à sensibiliser la population aux injustices sociales (*Kampania przeciw homofobii, grupa Granica*, etc.). Ces efforts reflètent un engagement croissant de la société civile polonaise en faveur d'un avenir plus durable et équitable.

Classe de première

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre en LVA ou LVB.

Axe 1. Identités et échanges

De la République des Deux Nations, en passant par les partages, jusqu'à la Première et la Seconde Guerres mondiales, les frontières de la Pologne n'ont cessé de bouger. Qu'est-ce qui en résulte pour le pays, ses habitants, et leur identité ? Quelles sont les raisons qui ont poussé les Polonais à l'exil lors de ces secousses historiques ? Quelles sont les motivations des migrations d'aujourd'hui ? La mobilité (physique, intellectuelle, etc.) qui caractérise le monde contemporain éveille des questionnements, parfois des tensions. De quelle manière les jeunes perçoivent-ils ces problématiques ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Les « territoires recouverts » comme laboratoire d'une identité nouvelle, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale

L'une des conséquences de la Seconde Guerre mondiale, pour la Pologne, a été la perte d'une partie de son territoire au profit de l'URSS, et le recouvrement des territoires à l'Ouest. Cela a entraîné les déplacements forcés d'un pourcentage important de la population polonaise de l'Est vers les régions occidentales vidées de leurs habitants allemands. Par décision politique, des familles issues des régions entières ont dû quitter le territoire qui était leur « petite patrie » pour se rendre dans un pays inconnu qui n'était le leur que du point de vue administratif. Cette situation a provoqué une perte de repères et un grand désarroi aussi bien pour ceux qui arrivaient, que pour ceux qui étaient obligés de partir. La littérature polonaise regorge de récits autobiographiques ou fictifs qui font état de ce sentiment d'altérité et de la difficulté à s'enraciner dans un espace complètement inconnu pour y (re)construire son identité (Tomasz Rózycki, *Dwanaście stacji, Kolonie* ; Olga Tokarczuk, *Dom dzienny, dom nocny* ; Ewa Kujawska, *Dom Małgorzaty*).

- Objet d'étude 2. L'émigration comme héritage national en Pologne (conseillé en LVC)

L'histoire des terres polonaises est une longue histoire de migrations. Les changements successifs des frontières conduisaient inévitablement aux déplacements des populations. Les pérégrinations de Mickiewicz ou de Chopin, celles des insurgés obligés de chercher refuge à l'étranger, des migrants politiques à l'époque communiste, puis des migrants économiques à partir de la chute du Mur de Berlin, et plus massivement à partir de l'adhésion de la Pologne à l'Union européenne – autant de vagues différentes d'émigration polonaise depuis la « Grande émigration » (*Wielka Emigracja*) de 1831. Quelle est la relation entre l'émigré, la culture de son pays d'origine et celle du pays d'accueil ? Quelles peuvent être les manifestations de la « polonité » ? Peut-on dépasser les clivages nationaux pour devenir un citoyen du monde ? Autant de questions liées à la mobilité devenue une réalité dans le monde actuel.

Axe 2. Diversité et inclusion

La Pologne a pendant longtemps été une terre d'accueil. C'était un pays multiethnique, multiculturel et multiconfessionnel. Que reste-t-il de cette diversité culturelle aujourd'hui ?

D'autres formes de diversité peuvent être explorées. Pourquoi la société polonaise contemporaine est-elle polarisée ? Quels changements sociétaux observe-t-on ? Que traduit l'expansion des formes féminines dans la langue polonaise ? La Pologne réussit-elle l'inclusion des personnes en situation de handicap ? Les identités régionales sont-elles reconnues ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Les relations polono-juives et la mémoire de la Shoah : comment cet héritage est-il vécu aujourd'hui en Pologne ?

À l'occasion des 75 ans de la libération du camp d'Auschwitz, Marian Turski, journaliste polonais, rescapé de la Shoah, a souligné à quel point il était important de ne pas être indifférent. L'indifférence est le mot qui, aux côtés de l'héroïsme, mais aussi de l'hostilité, revient quand on essaie de qualifier l'attitude des Polonais

envers les Juifs lors de la Seconde Guerre mondiale. La réalité est plus complexe et la mémoire de la Shoah est très vive dans ce pays, témoin de l'extermination des Juifs d'Europe sur son sol. Ce même pays qui, pendant des siècles, a été une terre d'accueil et de tolérance, est progressivement devenu, par la force des événements historiques, mono-ethnique et mono-confessionnel au sortir de la Seconde Guerre mondiale.

Comment cet héritage et cette évolution sont-ils vécus aujourd'hui ? Comment se répercutent-ils dans le débat public ? Comment les Polonais regardent-ils leur passé ? Pourquoi parler des relations polono-juives est toujours un sujet aussi difficile, sensible, qui suscite autant d'émotions ? L'art peut-il aider à exprimer et à dépasser ce traumatisme ? (Tadeusz Słobodzianek, *Nasza klasa* ; Igor Ostachowicz, *Noc żywych Żydów*, l'œuvre picturale de Wilhelm Sasnal, notamment son exposition *Taki pejzaż* au musée Polin)

- Objet d'étude 2. « Être comme tout le monde » : une question de survie ? (conseillé en LVC)

Est-ce qu'il faut « être comme tout le monde » pour être accepté par ses camarades, par ses voisins et par la société ? La pratique de la religion catholique est-elle toujours perçue comme la norme sociétale en Pologne ou les Polonais cherchent-ils de nouveaux repères ? *Marqueur d'identité*, la religion y a longtemps été appréhendée comme une charpente culturelle et sociale, voire un élément de structuration communautaire.

Des réponses pourront être apportées en analysant les initiatives de sensibilisation aux problèmes de discrimination et de violences à l'égard de l'altérité religieuse ou de la communauté LGBT, en visionnant les films de Jan Komasa qui ont pour thème central la différence et l'exclusion, ou en découvrant le travail artistique de Daniel Rycharski et de Liliana Piskorska. Cet objet d'étude offre l'occasion de traiter plus largement la question du fait religieux, de nouvelles normes sociétales et de leur évolution après 1989, éventuellement dans le cadre d'un projet interdisciplinaire.

- Objet d'étude 3. La classe moyenne polonaise et les paysans. L'histoire d'une émancipation.

La société polonaise a connu des transformations rapides au cours des trois dernières décennies, marquées par des tensions persistantes entre modernité et tradition, urbanisation et marginalisation rurale, ainsi qu'entre inégalités économiques et aspirations à la mobilité sociale. Depuis la transition post-communiste de 1989, l'émergence d'une élite entrepreneuriale et l'élargissement fragile de la classe moyenne, favorisés par l'intégration à l'UE et une croissance économique soutenue, ont redéfini les dynamiques sociales. Cependant les inégalités régionales, l'urbanisation et les migrations ont accentué le contraste entre villes dynamiques et régions marginalisées, tandis que des politiques comme le programme « 500+ » ont apporté un soutien financier aux familles défavorisées, tout en maintenant des tensions culturelles entre valeurs conservatrices et modernité. Des termes comme *stoiki* (« les bœufs ») surnom méprisant dont on affuble les habitants de Varsovie issus de la campagne, illustrent les tensions qui continuent à diviser la société polonaise révélant une histoire sociale marquée par une sortie tardive du servage (1864) et la persistance de la tradition de la noblesse terrienne dans l'imaginaire polonais. Qui fait partie de la nouvelle classe moyenne polonaise ? Quels modèles émancipateurs dominent l'imaginaire polonais ?

Axe 3. Art et pouvoir

En Pologne, l'art s'est souvent trouvé sous la tutelle politique. Les artistes ont-ils réussi à défendre leur liberté de création artistique ? Quelle est l'influence de l'art sur la société polonaise moderne ? Est-il important d'éduquer les jeunes à la culture artistique ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. La vie comme une œuvre d'art (conseillé en LVC)

Quelle est la capacité de l'art à influencer sur notre vie ou à la transformer ? Explorer la relation entre l'art et la vie permet de découvrir des artistes et des écrivains polonais ainsi que leur époque : S.I. Witkiewicz, W. Gombrowicz, Z. Stryjeńska et la période de l'entre-deux-guerres en Pologne. La création artistique peut

également être perçue comme passion qui donne sens à la vie et la transforme. La question peut être abordée à partir du film de Krzysztof Kieślowski, *L'amateur*.

- **Objet d'étude 2. L'art comme contre-pouvoir**

Il est également intéressant d'étudier la création artistique comme instrument exceptionnel de lutte contre un pouvoir oppressif. On peut analyser l'utilisation de l'allusion et de la métaphore contre le régime communiste dans les chansons de Jacek Kaczmarski et de Przemysław Gintrowski, l'humour comme contre-pouvoir à travers les happenings de « *Pomarańczowa Alternatywa* » ou encore les méthodes pour déjouer la censure à partir d'œuvres littéraires choisies.

- **Objet d'étude 3. L'art au service du pouvoir politique**

L'art peut être étudié comme outil de propagande au service du pouvoir politique ; on peut analyser, dans la Pologne populaire, le mythe de l'avenir radieux et la figure de l'ouvrier stakhanoviste comme moyen de forger un nouvel imaginaire et de créer une société nouvelle (l'envers du décor montré dans *L'Homme de marbre* d'Andrzej Wajda).

Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité

L'innovation scientifique est active en Pologne et les transformations technologiques visibles dans la vie quotidienne. Comment profiter des avancées positives de ces évolutions tout en évitant leurs écueils et leurs dérivées ? De nombreux questionnements moraux et éthiques les accompagnent. Les décisions politiques prennent-elles en compte ces évolutions ? Le caractère imaginaire et parfois visionnaire de l'art peut-il aider à apporter des réponses à ces interrogations ?

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1. Le futur, entre robots et transhumains**

Aujourd'hui, le développement de la nanotechnologie, de la biotechnologie, de l'informatique et de la robotique laisse croire que la mythique immortalité est à la portée de l'homme. Le transhumanisme est-il une chance ou bien un piège ? Quelle place les robots vont-ils prendre dans notre quotidien ? Cette thématique intéresse les artistes polonais depuis longtemps. On peut y penser devant l'œuvre de Stanisław Lem, de Jacek Dukaj ou encore à la lecture de la nouvelle « *Wizyta* » d'Olga Tokarczuk.

- **Objet d'étude 2. L'intelligence artificielle (conseillé en LVC)**

L'intelligence artificielle intervient dans différents aspects de la vie quotidienne des Polonais et l'améliore de nombreuses façons. C'est un domaine en constante évolution, il est donc primordial de repenser la place de l'Homme au sein de la société et de réfléchir à la façon d'accompagner ses transformations profondes. Dans quels domaines l'intelligence artificielle nous est-elle utile ? Quels sont ses dangers et ses limites ? Une visite virtuelle de *Centrum Nauki Kopernik* à Varsovie peut être utile afin d'explorer ce sujet. De même, les articles, les podcasts et interviews d'Aleksandra Przegalińska, futurologue, experte en la matière, peuvent aider à éclaircir les doutes.

Axe 5. L'être humain et la nature

Quel lien unit l'être humain à la nature ? En Pologne comme ailleurs, une prise de conscience s'opère de la relation asymétrique que l'homme entretient avec l'environnement, des menaces qui pèsent sur le patrimoine commun, du besoin urgent de trouver des solutions.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Fin de l'anthropocène ? La mobilisation de la jeunesse et l'écho des mouvements internationaux en faveur de l'environnement en Pologne

La mobilisation massive des jeunes en Pologne lors de la grève scolaire pour le climat en 2020 montre que la jeune génération polonaise est consciente, comme ailleurs, des menaces qui pèsent sur l'avenir de la planète : réchauffement climatique, déforestation, déclin de la biodiversité, pollution, etc. Pouvons-nous enrayer la catastrophe sans redéfinir notre place au sein de la nature, sans changer notre façon de vivre ? Quelles sont les formes de mobilisation parmi les jeunes gens ? Quel écho les campagnes internationales trouvent-elles en Pologne ? Divers supports peuvent être exploités : les articles de presse de Julia Fiedorczuk ou Filip Springer, les bandes dessinées de Tomasz Samojlik ou encore les stories du compte Instagram de Paulina Górska.

- Objet d'étude 2. La place de la nature dans l'espace urbain (conseillé en LVC)

Comment les architectes polonais s'adaptent-ils aux nouveaux défis climatiques et écologiques ? L'étude des projets architecturaux gagnants dans le concours PLGBC *Green Building Awards* permet de se familiariser avec les nouvelles tendances et d'imaginer les villes écologiques du futur. Quels sont les leviers d'intervention pour faire face aux grands enjeux environnementaux et de santé publique dans un contexte d'urbanisation croissante ?

Axe 6. Passé polonais et formes de commémoration

Les commémorations contribuent à intégrer le passé dans l'espace public et dans la mémoire collective. Celle-ci véhicule l'histoire du pays et transmet ses valeurs, mais avant tout elle permet de renforcer un sentiment de continuité historique et d'identité commune. Les commémorations ont pour objectif de construire les narrations mémorielles et de forger une représentation de soi à l'extérieur et à l'intérieur du pays. Dans quelle mesure ces commémorations et les représentations qu'elles portent sont-elles consensuelles ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. La mémoire collective, l'identité et l'espace

Une analyse des lieux de mémoire et des cérémonies qui commémorent les événements historiques les plus importants permet de mener une réflexion sur l'évolution de ces mêmes formes de commémoration afin de répondre au défi de la transmission. Quels sont les enjeux de la politique mémorielle ? Ces pratiques commémoratives sont-elles adaptées à un public moderne dans une époque dominée par la réalité virtuelle et les parcours muséographiques interactifs ? Comment construit-on de nouvelles narrations historiques (dans les programmes scolaires, par exemple), commémoratives (les contre-monuments, les monuments dialogiques et thérapeutiques), muséographiques (démantèlement du musée de la Seconde Guerre mondiale à Gdańsk, par exemple) ?

- Objet d'étude 2. Lieux de mémoire polonaise en France (conseillé en LVC)

La France a pendant longtemps été une destination privilégiée pour les Polonais. Les raisons en étaient multiples : historiques, politiques et philosophiques. Les traces de leur présence sur le territoire français sont toujours bien visibles. Quels sont le mode de fonctionnement et les missions des institutions qui contribuent au rayonnement de la Pologne en France ? De quelle manière ce rôle a-t-il évolué au fil des années ? L'analyse de leurs activités et initiatives permet aussi de mener une réflexion sur l'image de la Pologne qu'elles véhiculent. Plusieurs projets pédagogiques autour de cette thématique sont envisageables. Le travail avec les élèves peut se décliner en différents volets : visites guidées, entretiens, archives, documents audiovisuels, etc.

Classe terminale

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre en LVA ou LVB.

Axe 1. Espace privé et espace public

Comment la frontière entre l'espace privé et l'espace public se définit-elle dans une Pologne contemporaine où la mobilité fait partie intégrante de la société, où un recours au télétravail devient régulier ? Comment ces espaces ont-ils évolué ? Si l'on étudie la question dans la longue durée : quel rôle jouait l'espace privé dans une Pologne sous les partages ou sous le régime communiste ? Quelles sont les conséquences de l'émancipation des femmes qui pendant longtemps étaient réduites à la sphère privée ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Rôle de la femme dans la société polonaise : de la « Mère Polonaise » à la Polonaise moderne

Les femmes ont longtemps été, ou sont encore, cantonnées à la sphère privée. De quelle manière s'est opéré en Pologne leur accession à la sphère publique : éducative, politique, professionnelle, médiatique, sociale ? Les premiers mouvements féministes en Pologne remontent au XIX^e siècle. Alors que la Pologne n'existe pas sur la carte de l'Europe, le nationalisme polonais détermine le destin de la femme, gardienne de l'identité et dévouée à la cause nationale. C'est elle qui a la charge du foyer familial tandis que son mari, son père ou son frère combat clandestinement. C'est à elle qu'incombe la mission d'élever ses fils dans l'esprit patriotique, elle doit être prête à les « sacrifier sur l'autel de la patrie » (voir le poème *Do matki Polki* d'Adam Mickiewicz, 1830 ; le diptyque du peintre Artur Grottger *Pożegnanie i Powitanie powstańca*, 1865-66). Ce modèle culturel, profondément ancré dans la tradition romantique, rendra plus difficiles à accepter la transgression des rôles imposés traditionnellement à la femme et la déconstruction du mythe de la « mère polonaise ». Ce mouvement d'émancipation polonais finit par obtenir le droit de vote pour les femmes, bien avant la France, au recouvrement de l'indépendance de la Pologne en 1918. Était-ce l'aboutissement de ce combat ou juste son véritable commencement ? Les Polonaises confrontées au stéréotype de la « Mère Polonaise » sont-elles aujourd'hui satisfaites de leurs droits et de leur situation dans la société polonaise d'aujourd'hui ? L'analyse des différentes initiatives, projets, œuvres littéraires et cinématographiques permettra d'éclairer ce sujet.

- Objet d'étude 2. Femme active : les Polonaises sur le marché du travail (conseillé en LVC)

On ne peut pas être indépendant sans avoir de revenus. Quelle était la situation des femmes sur le marché du travail au début du XX^e siècle et après 1945, dans la Pologne populaire ? Quelles sont les difficultés que les femmes rencontrent aujourd'hui dans leur vie professionnelle et dans leur accès à l'emploi ? On propose d'explorer cette problématique à travers la figure de la « bonne à tout faire » pendant la période de l'entre-deux-guerres, de « la femme active » (*kobieta pracująca*), modèle de l'émancipation des femmes imposé par

le régime communiste après 1947, et de la femme contemporaine qui assume vie professionnelle et vie domestique. Il est possible de se référer au reportage *Ślužące do wszystkiego* de Joanna Kuciel-Frydryszak, à la poésie d'Anna Świrszczyńska ou Krystyna Miłobędzka, au roman *Jak pokochać centra handlowe* de Natalia Fiedorczuk.

Axe 2. Territoire et mémoire

Au sortir du communisme, la culture polonaise a dû faire face à une profonde crise d'identité. Interroger le récit historique légué par la période antérieure et les usages qui en ont été faits, pour procéder à sa réinterprétation, s'est progressivement imposé comme une évidence aux générations qui accèdent à la parole au lendemain de la chute du Mur de Berlin. Cet objet d'étude invite à réfléchir à l'évolution de ce devoir de mémoire. Étudier les événements marquants de l'histoire polonaise à travers leur inscription dans les territoires, offre l'occasion de s'interroger sur les formes d'engagement citoyen qui renforcent la mémoire collective. Comment explorer avec les élèves la question de la transmission de l'héritage historique ? On peut s'intéresser aux traces de l'histoire dans l'espace urbain et dans le paysage rural, les espaces frontaliers et les sites mémoriaux, en mettant en lumière leurs (ré)visions. Cet axe peut inviter à s'interroger sur la manière dont l'héritage collectif et une culture commune se sont construits et se transmettent.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. L'insurrection de Varsovie : de l'oubli vers la glorification

L'insurrection de Varsovie s'inscrit dans la longue tradition de sursauts patriotiques polonais. Elle est progressivement devenue partie intégrante de l'identité polonaise et fondement de sa conscience historique. Cependant, elle suscite des controverses et reste ouverte aux interprétations historiques et affectives, selon deux approches différentes : romantique et réaliste. Ces deux approches peuvent être étudiées à partir de documents authentiques (archives, cartes, photographies) ou d'œuvres littéraires. La mémoire de l'Insurrection s'inscrit aussi aujourd'hui dans le paysage urbain (commémorations annuelles, plaques commémoratives, Musée de l'Insurrection, monument du Petit Insurgé), dans les parcours de découverte de la ville et dans la culture pop (gadgets, jeux de rue, romans graphiques). Quel est le fondement de cette double vision d'un événement historique majeur ? Quelles sont les raisons profondes de ces deux interprétations ? Quelle a été leur évolution depuis 1945 et depuis la chute du Mur ? L'exemple du roman de Jerzy Andrzejewski *Popiół i diament* (1948) et de son adaptation cinématographique par Andrzej Wajda en 1958, peut nourrir la réflexion. Voir également *Pamiętnik z powstania warszawskiego* de Miron Białoszewski, 1970, l'ouverture en 2004 et la conception du parcours muséographique de *Muzeum powstania warszawskiego*; le film *Powstanie warszawskie* de Jan Komasa, 2014).

- Objet d'étude 2. La mémoire d'une nation – sujet de recherche et de production artistique et l'importance de la « vérité » historique (conseillé en LVC)

L'histoire polonaise est-elle faite uniquement d'héroïsme et de solidarité ? En 1989, la Pologne est redevenue un pays souverain et démocratique. À partir de ce moment-là, la recherche scientifique a pu étudier les sujets négligés, occultés ou censurés en Pologne populaire tels que les relations entre les Polonais catholiques et les Juifs polonais, les femmes dans l'histoire, l'histoire des paysans, l'histoire des Confins. Les artistes et les intellectuels se sont eux aussi intéressés à ces thèmes. Quelle place occupent-ils aujourd'hui dans la mémoire collective ? On peut prendre l'exemple de l'exposition de Wilhelm Sasnal, *Taki pejzaż* (2022), du film *Róża* de Wojciech Smarzowski (2011), des nouvelles *Opowiadania na czas przeprowadzki* de Paweł Huelle (1991).

Axe 3. Fictions et réalités

Chaque société, chaque collectivité a besoin de récits : ceux-ci expriment les manières de penser et d'agir dans le monde qu'elle reconnaît comme pertinentes, conformes à ses valeurs. Dans l'histoire culturelle polonaise, les narrations sur des personnages mythiques, littéraires ou historiques ont souvent joué un rôle

important dans le façonnement d'un imaginaire collectif, mais aussi dans la réinvention des rapports sociaux.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Réalité et fantasme dans la fiction d'avant et d'après 1989

Quand l'État, avec ses institutions et ses lois, ne protège pas la population, ce sont les fictions d'« auto-défense » qui prennent le dessus. Quand la société cherche à se démocratiser de l'intérieur, les personnages du roi-paysan ou du bourgeois épris d'une aristocrate deviennent les « ambassadeurs » d'un processus d'ascension sociale émergent ; leurs histoires en reflètent toute la complexité (Bolesław Prus, *Lalka*)

Dans la culture polonaise d'après 1989, certaines fictions – inspirées ou pas de faits réels – commencent à creuser la mémoire collective et introduisent la figure de l'autre que les récits identitaires anciens ont souvent refoulée pour des raisons idéologiques complexes (Paweł Huelle, *Weiser Dawidek* ; Michał Witkowski, *Lubiewo*, Bożena Keff, *Utwór o Matce i Ojczyźnie*).

D'autres traduisent le rêve d'une identité cosmopolite et sans frontières : une utopie porteuse, mais qui se heurte elle aussi à ses limites, dont ces narrations explorent les tensions et les failles quand l'effacement des mémoires ou l'aliénation des individus en est le prix à payer, profitant aux mécanismes d'un marché mondialisé et de ses médias (Andrzej Stasiuk, Olga Tokarczuk, Dorota Mastłowska).

- Objet d'étude 2. Fiction et réalité dans le reportage (conseillé en LVC) : du reportage informatif traditionnel à la nouvelle école du reportage polonais (Ryszard Kapuściński, Hanna Krall, Mariusz Szczygieł ou Wojciech

Le reportage, traditionnellement associé au journalisme, se distingue par son caractère informatif et immédiat. Cependant, une nouvelle école du reportage polonais, incarnée par des auteurs tels que Ryszard Kapuściński, Hanna Krall, Mariusz Szczygieł ou Wojciech Tochman, adopte une approche plus littéraire. Comment ces reporters s'emparent-ils du genre ? Cette évolution doit beaucoup à la période de la censure communiste en Pologne. Tout regard critique sur la réalité était alors considéré comme une atteinte à la croyance en un « avenir radieux ». Dans ce contexte, les narrations qui abordaient directement les problèmes étaient impossibles. Les journalistes ont donc développé une méthode subtile : puisque la vue d'ensemble était interdite, il fallait parler des destins individuels de manière métaphorique, « crypter » le sens général à travers des cas particuliers. Ces reporters, tout en s'appuyant sur une enquête rigoureuse, vont au-delà de l'information brute pour proposer un témoignage plus universel sur le monde et l'époque. Leur travail ne se contente pas de relater des faits, mais utilise des techniques propres à la fiction pour donner à leurs récits une dimension intemporelle. Cette démarche interroge la frontière entre le document et la fiction. Quelle place occupe la vérité dans un reportage littéraire ? Le reportage polonais, en s'éloignant de l'actualité sensationnelle, devient un moyen de réflexion plus complexe sur le réel. Adam Michnik a conçu une formule lapidaire pour désigner ce procédé : « L'art de voir la mer dans une goutte d'eau ».

Axe 4. Enjeux et formes de la communication

Communiquer, c'est proposer un ensemble de normes, de règles et de valeurs qui façonnent et soutiennent les échanges individuels et collectifs. Dans une Pologne qui, depuis la chute du Mur de Berlin et depuis son intégration à la communauté européenne, connaît une fluctuation des normes garantes de la société démocratique, leur (re)construction et consolidation est particulièrement d'actualité. Ces éléments structurants permettent de créer des ponts entre les personnes et les communautés, facilitant ainsi la compréhension mutuelle. Ils établissent des cadres communs qui régulent les interactions et assurent la cohésion sociale. En définissant des standards partagés, la communication joue un rôle central dans le renforcement des liens sociaux et aide à promouvoir une culture de respect, de tolérance et de dialogue.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Les grands discours qui ont marqué les époques (conseillé en LVC)

Convaincre, donner de l'espoir, inciter à agir, soutenir, avertir – quel est le rôle des grands discours qui ont marqué les époques ? Quelle est la problématique qu'ils soulèvent ? De quelle façon sont-ils construits ? Quels sont les moyens de persuasion et figures de rhétorique utilisés ?

L'analyse de quelques discours marquant l'histoire de la Pologne se concentre aussi bien sur la forme que sur le fond. Par exemple : *Chciałem by Warszawa była wielka*, discours de Stefan Starzyński au moment de l'invasion de Varsovie par l'Allemagne nazie, 1939 ; *Nie bójcie się!*, discours du pape Jean Paul II lors de sa première visite officielle en Pologne en 1979 ; *Czuły narrator*, discours de réception du prix Nobel de littérature de Olga Tokarczuk, 2018 ; *Auschwitz nie spadło z nieba*, discours de Marian Turski à l'occasion du 75^e anniversaire de la libération d'Auschwitz-Birkenau, 2020. Le contenu, le raisonnement sont tout aussi importants que le langage et les figures de rhétorique employés. La capacité de prendre la parole de façon claire et convaincante, d'argumenter, d'attirer l'attention du public est essentielle pour tout élève.

- Objet d'étude 2. La traduction et l'intelligence artificielle – quels enjeux ?

La traduction est un moyen de communication, elle permet aussi d'accéder à la diversité (des langues, des cultures, des points de vue), de découvrir des univers insoupçonnés.

Les problèmes que pose la traduction sont nombreux. Ce n'est qu'en traduisant qu'on peut véritablement s'en rendre compte. Des ateliers de traduction peuvent être très enrichissants pour les élèves. Différentes questions peuvent y être abordées : choix du registre, traduction des expressions idiomatiques, calques, etc. Parallèlement, une réflexion sur l'intelligence artificielle comme outil de traduction peut être menée. Quels sont ses avantages et ses limites ? Quels changements aux métiers de la traduction peut-elle apporter ?

Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels

Dans un monde où l'information circule massivement en ligne, il devient essentiel de savoir distinguer les faits des opinions et de développer l'esprit critique pour contrer la désinformation. La citoyenneté et les mondes virtuels prennent une nouvelle dimension dans la transition postcommunisme où les technologies numériques façonnent profondément les interactions sociales et politiques. Cette période de bouleversements politiques et économiques en Europe Centrale, notamment en Pologne, soulève des questions cruciales sur la manière dont les citoyens s'engagent et participent à la vie démocratique à travers les plateformes en ligne. Les défis incluent la lutte contre la désinformation et l'utilisation des réseaux sociaux comme outils de mobilisation politique et sociale. Cette thématique explore les incidences des médias numériques sur la formation de la citoyenneté et examine comment les nouveaux modes de communication influencent la construction d'une société civile robuste et participative dans cette période de transition historique.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Information ou désinformation : savoir distinguer les faits des opinions, développer son esprit critique. Exemple de la manipulation par l'information dans l'histoire, notamment en République populaire de Pologne

Faits erronés, rumeurs, accusations à tort, voire théories du complot... Face à l'essor de la désinformation et de la manipulation par l'information portées par les réseaux sociaux, il est utile d'apprendre aux élèves à distinguer les faits des opinions, à vérifier leurs sources d'information et à utiliser leur esprit critique. Afin d'analyser le problème dans sa complexité et montrer à la fois ses mécanismes et ses potentielles répercussions, il est intéressant de réfléchir aux différents types de manipulation par l'information dans l'histoire, notamment en République populaire de Pologne. Parmi les documents de l'époque, il est possible de travailler à la fois sur la création artistique au service de la propagande, sur les documents vidéo de propagande, des films de fiction et sur les œuvres littéraires. Tous les supports permettent à la fois de

comprendre le fonctionnement de la désinformation et ses différents aspects et de découvrir un pan de l'histoire de la Pologne populaire. Il existe des ressources en ligne permettant d'apprendre de façon pratique à analyser l'information, vérifier les sources et à détecter de fausses informations.

- **Objet d'étude 2. La démocratie et les réseaux sociaux (conseillé en LVC)**

S'ils ne sont pas muselés par le pouvoir en place, les réseaux sociaux offrent aux internautes la possibilité de pouvoir donner à tout moment leur avis sur n'importe quel sujet en s'adressant instantanément à un très large public.

Si les médias sociaux offrent de nouvelles possibilités d'accéder à l'information, d'exprimer leurs opinions et de participer aux processus démocratiques, ils peuvent également porter atteinte à la démocratie en déformant les informations, en diffusant de fausses informations et en facilitant la manipulation.

Différentes organisations polonaises militent pour la justice sociale, la défense des droits de l'homme, la paix, la protection de la planète et le respect de la démocratie. Leurs opérations s'appuient sur un engagement actif de la société. Grâce à Internet et surtout aux réseaux sociaux, ses actions peuvent s'étendre à tout le pays. Outre les événements (happening, en anglais), les campagnes d'affichages, les débats en ligne, ces organisations proposent un vaste éventail d'actions à mener. Elles informent du problème et suggèrent les actions les plus efficaces à entreprendre. Tout le monde peut s'en inspirer pour agir en ligne ou localement.

Quelles sont les possibilités que les réseaux sociaux offrent à la société civile ? Quels sont les dangers des réseaux sociaux pour la démocratie ?

Axe 6. Nature et art

De quelle manière est représentée la nature dans les arts visuels et dans la littérature polonaise ?

Quelles sont les problématiques auxquelles ces représentations nous renvoient ? De quelle façon une représentation de la nature peut-elle cacher ou révéler une réalité sociale, faire ressurgir une mémoire refoulée ou occultée, créer ou renforcer des narrations culturelles ou façonner une vision de la société, voire l'imposer ?

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1. La représentation de la nature dans l'art polonais et la construction d'une certaine vision de la réalité sociale**

La représentation de la nature : idéalisation, (dé)construction, « accessoires » archétypaux : cheval, manoir, inscription du manoir dans le paysage polonais, la nature qui participe à la construction d'une certaine vision de la réalité sociale : conditions de vie, relations entre les paysans et les nobles, stéréotype de l'Arcadie bucolique heureuse (Soplicowo, Nawłóć), peinture de Józef Chełmoński, néo sarmatisme dans la peinture du XIX^e siècle.

- **Objet d'étude 2. La nature dans la création artistique contemporaine : écologie et ARTivisme, paysages témoins de la Shoah, Land Art etc (conseillé en LVC)**

Quel message porte la nature dans la création artistique ? Qu'est-ce qu'elle exprime ? Plusieurs thèmes peuvent être abordés :

- L'écologie et l'art : l'ARTivisme, alliant l'art et le militantisme, est de plus en plus répandu en Pologne. Quelles sont les œuvres les plus emblématiques ? Quels sont les moyens d'expression pour ce type d'art et quelle est sa caractéristique ? Est-ce que l'art peut avoir un objectif ?
- Le paysage en tant que témoin de la Shoah dans l'art contemporain polonais : comment exprimer l'inexprimable, comment traduire une absence ?

- *Land Art* : la nature est perçue comme un terrain d'expression artistique, le paysage est donc une œuvre d'art en soi. Le *Land Art*, mouvement artistique caractérisé par l'intervention directe des artistes sur la terre et les paysages, souvent avec des matériaux trouvés sur place, dans un but esthétique, nous interroge sur la relation de l'homme et de la nature, questionne le rapport de l'artiste à son œuvre, incite à réfléchir sur l'éphémère.